

01.12.2024

Le texte dont nous diffusons la traduction française est une excellente synthèse de la situation internationale autour de la question palestinienne et sa pertinence peut se passer de nos propres commentaires qui n'y ajouteraient rien.

Il a l'immense mérite de nous démontrer qu'il y a aujourd'hui dans ce qui est appelé par commodité le SUD GLOBAL des observateurs avisés et lucides de la politique de l'Occident.

Oui Netanyahu a reçu l'ordre de son parrain de cesser le feu au Liban oui le procureur de la CPI a attendu d'avoir le feu vert de Big Brother « Jo Biden » pour lancer ses mandats d'arrêt.

Simon Chege Ndiritu est un ingénieur kenyan qui écrit régulièrement pour le site New Eastern Outlook (<https://journal-neo.su>)

Rendements décroissants des bombes occidentales et barbarie d'Israël

Simon Chege Ndiritu, 30 novembre 2024

Le cessez-le-feu de Biden au Liban et l'inculpation de Netanyahu et Gallant par la CPI montrent que les bombes de l'Occident et la sauvagerie d'Israël ne peuvent pas aller plus loin.

Le cessez-le-feu tardif de Biden

Les dirigeants américains de Joe Biden ont autorisé un cessez-le-feu dans le conflit israélo-libanais, signalant l'échec d'Israël, soutenu par Washington, à atteindre les objectifs impérialistes en utilisant l'armée. Biden a finalement appelé à un cessez-le-feu à partir du 27, qui a tenu jusqu'au soir du 28 novembre, révélant que son administration aurait pu le faire plus tôt si elle l'avait voulu. Cependant, les États-Unis avaient retardé la trêve dans l'espoir d'atteindre certains objectifs, avant de finalement se rendre compte que la nouvelle série de bombardements d'Israël contre des mosquées, des églises et des civils sape sa position politique.

L'Occident a permis à Israël de tuer plus de 250 Gazaouis par jour

L'Occident s'est rendu compte que le Sud-Liban resterait tel et ne deviendrait pas le nord d'Israël comme certains sionistes l'avaient prévu. De plus, les États-Unis et les Européens ne livreront pas militairement le nouveau Moyen-Orient que le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a proposé lors des réunions de l'Assemblée générale des Nations unies de 2023 et 2024. En outre, les pays du Sud ne craignent pas ou ne vénèrent pas les États-Unis, l'Europe et Israël à la suite de leur génocide à Gaza, conformément à la façon dont Netanyahu a soutenu que l'invasion d'un pays par l'Amérique incite les autres à s'aligner sur lui. Au lieu de cela, les pays en développement ont continué à voter contre la guerre d'Israël à l'ONU, et certains ont intenté des actions en justice contre l'État juif.

Au milieu de cet échec total de l'Occident et d'Israël, les voici qui se tournent vers des moyens politiques en utilisant une adaptation tordue du dicton « *si vous ne pouvez pas les battre, rejoignez-les* » en semblant conduire le reste du monde à instaurer un cessez-le-feu et en accusant les dirigeants israéliens par le biais de la CPI. L'Occident a peut-être permis à la CPI d'inculper Netanyahu et son ancien ministre de la Défense Yaov Gallant, principalement pour transférer la responsabilité du génocide à Gaza d'eux-mêmes et d'Israël aux deux individus. En outre, les États-Unis et l'Europe tentent de blanchir l'image d'Israël en créant l'illusion qu'il est toujours soumis au droit international, dans l'espoir de le renforcer pour des règlements diplomatiques et politiques. Cependant, le résultat de cette transition souffrira de la longue histoire d'Israël en matière de mépris du droit international, qui ne sera pas oubliée aussi facilement que l'Occident le croit.

Freiner Netanyahu, mais pourquoi maintenant ?

A plusieurs reprises l'administration Biden a feint l'impuissance face à Netanyahu, tout en lui donnant le pouvoir de mener des massacres sauvages à Gaza et au Liban au cours de l'année écoulée. Cependant, cette position était trompeuse, mais a réussi à dissimuler l'intérêt de l'Occident dans la guerre au Moyen-Orient. Les États-Unis et l'Europe ont donné à Israël toutes les armes qu'il voulait, ce qui fait d'eux les moteurs-clés de cette guerre de leurs intérêts impériaux. Même Netanyahu, dans une allocution à la presse du 26 novembre 2024, a révélé que le cessez-le-feu avait été imposé à Israël, ajoutant que les Forces de défense israéliennes (FDI) manquaient d'obus, ce qui renforce l'idée que les Américains ont déplacé cette guerre. Leurs efforts pour donner l'impression d'arrêter les hostilités maintenant ne relèvent ni de l'altruisme ni du respect du droit international, puisqu'ils ont déjà permis un génocide à Gaza.

L'Occident a permis à Israël de tuer plus de 250 Gazaouis par jour, le taux le plus élevé du XXI^e siècle, dans l'espoir qu'ils pourraient atteindre leur objectif impérial de nettoyage ethnique de Gaza et du Sud-Liban. Il a continué à renforcer les armes de Tsahal malgré la décision de la CIJ selon laquelle Israël se livrait à un génocide. En juillet 2024, Israël et ses soutiens avaient tué plus de 40000 Palestiniens, tout en rejetant les efforts visant à demander des comptes. Auparavant, en avril 2024, le département d'État américain a révélé sa position selon laquelle la **CPI n'avait pas juridiction sur Israël**, mais la Cour aidait Washington en Ukraine et au Darfour, suggérant qu'il s'agissait d'une branche non officielle de Washington, un point de vue renforcé par le fait qu'elle n'a jamais inculpé George W. Bush ou Tony Blair pour avoir envahi l'Irak sous un faux prétexte. perpétrant des massacres et des tortures.

Les États-Unis et l'Europe auraient pu « forcer » un cessez-le-feu israélo-libanais plus tôt, et le fait qu'ils le fassent maintenant montre un changement fondamental dans les facteurs clés. Des changements drastiques ont dû se produire entre avril et novembre 2024, ce qui a fait de la même CPI qui travaille pour Washington d'inculper Netanyahu et Gallant, pour avoir supervisé le génocide de Gaza. Gallant est un criminel de guerre avoué, qui a qualifié les Gazaouis d'**animaux humains** et a annoncé comment son pays les déconnecterait de l'eau, de l'électricité et de tout approvisionnement, des crimes de guerre qui ont depuis été mis en œuvre. En outre, l'armée israélienne a annoncé que les attaques contre Gaza se concentreraient sur la **destruction, et non sur la précision**, ce qui explique pourquoi plus des deux tiers des personnes tuées à Gaza sont des femmes et des enfants.

Le passage de l'Occident à un cessez-le-feu est le résultat d'une diminution des rendements de son escalade sauvage depuis octobre 2023. Les multiples séries de bombardements de l'armée israélienne sur des hôpitaux, des mosquées, des camps de réfugiés et des maisons familiales n'ont pas réussi à déplacer tous les Gazaouis vers la frontière avec le Sinaï égyptien, dans ce que les Israéliens appelleraient une « réinstallation volontaire ». Notamment, l'escalade de Tsahal, par exemple à Rafah, a été conçue pour briser l'esprit des victimes et les forcer à patauger dans la Méditerranée en direction de la **jetée flottante de Biden** qui a été installée au cours de cette période, un complot qui a également échoué. Plus tard, le bombardement du Liban par Israël et

l'élimination de la direction du Hezbollah n'ont pas non plus réussi à forcer la résistance à **quitter le sud du Liban convoité** pour les colons sionistes. En raison de ces échecs cumulatifs, Biden, tout en annonçant le cessez-le-feu le 26 novembre 2024, a changé de ton et a décrit comment les Gazaouis méritent de vivre sans déplacement, marquant un changement par rapport à un passé où il imputait les atrocités d'Israël au Hamas. Ce changement résulte de la prise de conscience des Américains que la violence ne vaincra pas les Gazaouis et les Libanais. De plus, l'Europe a dû se rendre compte qu'une nouvelle série d'atrocités ne rapprochera pas son mandataire de la victoire stratégique, alors que la majorité du monde est irritée par la violence systématique d'Israël contre les Palestiniens au cours des 70 dernières années. Par conséquent, le fait que l'Europe permette à la CPI d'inculper Netanyahu pourrait viser à restaurer la confiance de la majorité mondiale dans la CPI et d'autres organismes, qui peuvent soutenir politiquement Israël maintenant que les moyens militaires ont échoué.

Passer à des moyens politiques

Israël a continuellement manqué ses objectifs stratégiques malgré un approvisionnement illimité en armes américaines et européennes, et des données de ciblage. Pendant ce temps, les groupes armés à Gaza et au Liban restent capables d'infliger un coût important à Tsahal et bénéficient du soutien stoïque de leurs populations. Les Gazaouis, les Libanais, les Syriens et les Yéménites conservent une forte volonté d'exister et de vivre dans la dignité malgré la sauvagerie militaire des Américains et des Européens infligée à la région par l'intermédiaire d'Israël. La violence de l'Occident n'a pas non plus réussi à intimider les pays du Sud, mais a plutôt révélé son hypocrisie et sa cruauté, érodant sa crédibilité auprès de la majorité mondiale.

Par conséquent, les pays du Sud ont toujours voté pour le cessez-le-feu et se sont distanciés de la brutalité israélienne, tandis que d'autres ont intenté une action en justice contre l'État juif. Par conséquent, les États-Unis et l'Europe ont décidé d'appeler à un cessez-le-feu au Liban, d'en promouvoir un à Gaza et de permettre à la CPI d'inculper les dirigeants israéliens pour faire croire à la majorité mondiale qu'Israël est également lié par le droit international. Ils visent à blanchir l'image génocidaire d'Israël pour gagner à l'État arrogant un certain soutien international après avoir accepté qu'Israël puisse bientôt perdre militairement et avoir alors besoin du regard indulgent de la majorité de l'humanité.

Simon Chege Ndiritu, est un observateur politique et analyste de recherche africain

.....